

IPEM 12/10/16

Classe de Mylène, rue Dunois, 13e

Présents :

M., CE1, 13e

M., CP-CE1, 18e

F., plus en classe

C., ZIL dans le 19e

D., cycle 1, école du 18e (projet innovant), détachée comme chargée de cours à Paris VIII en sciences de l'éducation

C., plus en classe, s'occupe de la revue Le Nouvel Educateur et participe à différents collectifs autour de l'éducation, des droits de l'enfant...

L., CP 13e

P., CM1-CM2, 5e

S., CM1-CM2, 18e

P., brigade, en GS dans le 19e

A., 11e

E., 18e

Salon (du 5 novembre 2016 à la Maison des Métallos)

Point sur le matériel

Hall en bas

Publications ICEM (→ il y aura les livres de Catherine Chabrun et celui de Véronique Deker).

Salle 2 :

Amis de Freinet (2 tables), Odilon (2 tables), BPE (1 table), livre d'art (1 table)... → dans la salle 2.
On peut s'installer le matin.

Répondre positivement au LAP pour avoir un stand au salon Freinet (2 tables).

Salle 1 :

Exposition de travaux d'élèves → petits livres à apporter. Photos, petits textes pour accompagner, plans de travail... Que tous ceux qui veulent/peuvent apportent de quoi montrer ce qui se fait dans les classes. Installation possible à partir de 10 h 30 le matin.

((discussions entre parenthèses))

Est-ce que le Graal c'est de mettre en place un plan de travail ou de l'abandonner (comme S.) ?

Plus ça va, plus on se dirige vers « l'école du 3e type »...

Ateliers de Paris-lecture sur Freinet → S. a des élèves qui y ont participé, dont une qui lui a demandé : « Dis maitresse, tu connais Freinet ? »

Témoignages : durent environ 15 minutes.

F. : ça ne fait pas très long. Est-ce qu'on pourrait projeter un bout de film ?

Est-ce qu'il y a des enfants ou parents qui viendront témoigner ? Qui répond aux questions de la salle ?

Qui anime les tables rondes ? → Catherine OK pour la première table ronde.

Jacqueline ? Daniel ? pour la deuxième table ronde.

Se retrouver le mercredi d'après les vacances pour en discuter ?

Hébergement de Leonardo Leonetti et sa compagne (Martha) les 4 et 5 novembre : OK.

« Goûter coopératif » → faire un rappel sur la liste IPEM pour que chacun apporte un gâteau. Catherine doit s'assurer qu'on peut apporter de quoi manger à la Maison des Métales.

Concernant la liste IPEM

Demandes faites par mail sur la liste de l'IPEM → quand on est intéressé, on répond à la liste en disant qu'on se propose. Si pas d'objection dans les 48 h, on répond directement à la demande.

AG de l'ICEM

Pour ceux qui ne vont pas à l'AG → on peut donner son pouvoir à Catherine ou à Daniel, qui y seront.

Quoi de neuf ?

S. : Je remercie P. d'avoir parlé des créations mathématiques à la dernière réunion car il m'a donné envie de m'y remettre. Et ça plaît beaucoup aux élèves, avec lesquels j'en refais, lorsqu'ils sont en demi-groupes. C'est parfois un peu moi qui suis dépassée, mais je me disais qu'on aurait pu faire un groupe mathématique ici, en observant ce qui a été produit par les élèves.

P. : j'ai 8 CM1 et 15 CM2, mais les CM1 plus « forts » que les CM2. Et je le fais en classe entière, sous forme de « texte mathématique libre ».

S. : Je suis partie sur une consigne de « créa-math », que j'essaie de problématiser derrière. Par exemple, il y a un élève qui a fait une rosace, je lui ai demandé de faire des pétales supplémentaires, etc. « Ma cousine a perdu sa grand-mère. Est-ce que c'est aussi ma grand-mère ? » → arbre généalogique à faire.

M. : je trouve intéressante d'étudier ensemble nos créa-maths. On pourrait le faire lors de la prochaine réunion de l'IPEM.

S. : Deuxième moment champagne. C'est dur de ne pas avoir de CE2 pour « pousser » les CM1 qui sont les plus petits de la classe. Il y a beaucoup plus de conflits que lorsque les âges sont plus mélangés. Je n'avais plus de plaisir à venir en classe, je criais. J'en ai parlé aux élèves. Je leur ai demandé « qu'est-ce qu'on jette, qu'est-ce qu'on garde dans ce que l'on fait en classe ? » → C'est très intéressant ce que ça donne. Il y a un tiers des élèves qui ne veulent rien « jeter » (et parmi les élèves les plus « difficiles »). Je vais essayer de travailler avec eux sur ce qu'ils ont envie de « jeter », de manière plus individuelle. Il n'y avait pas une chose dont personne ne voulait. Ça m'a fait du bien de leur dire que je n'allais pas bien, et de m'appuyer malgré tout sur ce groupe-là.

P. : c'est parce que tout fait cadre et qu'ils ne veulent pas virer un bout du cadre.

F. : ce sont tes anciens élèves de l'an dernier ?

S. : oui, mais il n'y a pas eu de plus jeunes qui sont arrivés. Et ma collègue M. a le même problème. L'an prochain, ça devrait changer puisqu'il y aura de nouveaux CM1. Dans l'école, on aimerait faire 6 classes uniques.

D. : à Vitruve, ils fonctionnent encore différemment. CP seuls, CM2 seuls et « classes intermédiaires » pour les autres.

S. : il y a aussi un problème d'espace.

F. : ici, à Dunois, l'espace est agréable, les élèves peuvent se répartir dans différents endroits.

M. : parfois, il n'y a plus personne dans ma classe ! Ils sont tous ailleurs...

C. : ateliers philo sur le temps de l'APC, sur le modèle de ce que fait Daniel (inspiration Lévine) → cf. son blog : <http://pedagost.over-blog.com/article-ils-pensent-donc-ils-sont-103389304.html>
« Pourquoi faut-il apprendre des choses ? » → premier thème. Deuxième : « Ça veut dire quoi grandir ? ». Je suis contente car un élève qui produit très peu de choses à l'écrit a beaucoup parlé, et un autre qui refuse de travailler en classe me demande à participer à tous les ateliers... Je réfléchis à comment rendre compte de ces moments aux parents. J'ai déjà fait un petit récapitulatif de tout ce qui a été dit par les élèves et le leur ai lu. J'ai trouvé que c'était riche.

S. : Après une discussion avec Amar, il m'avait conseillé de poser la question sans le « pourquoi » → ex. « Faut-il apprendre des choses ? ».

M. : moment champagne. Quand on descend l'escalier, il y a des enfants qui voulaient chronométrer le temps que l'on mettait à le faire. Des élèves ont trouvé 290 secondes (les élèves ont comptés jusqu'à 290). Et je leur ai demandé combien ça faisait de minutes. Puis, ils sont partis autour de « 55 minutes » et je leur ai demandé combien ça faisait de sabliers de 5 minutes : ils se sont plongés dans cette recherche. Ils ont trouvé l'addition réitérée. Phase de recherche seul, puis à deux.

P. : moment champagne. Un sacré loulou a débarqué dans ma classe. Ça a rejailli sur l'ambiance de la classe. J'ai renoué avec les ceintures de comportement. Grâce à une liste de l'ICEM (élémentaire), il y a une discussion qui a tourné autour de ça → site http://lecolier.fr/?page_id=2666 fait par Jérôme. Détaille ce qu'il fait. Un permis de conduite : chaque élève a 20 points et pour prétendre à une ceinture supérieure, il faut garder un certain nombre de points, plusieurs semaines d'affilées. Je leur ai imprimé à chacun des points, avec leur nom, et il y a un barème de points selon les « infractions ». Dès le début, ça a eu un effet spectaculaire. Mais l'élève perturbateur a perdu ses 20 points en une demi-journée. Quand il a perdu les 2 premiers points, il m'en a donné 6. Quand ils ont perdu tous leurs points : dispositif R'école, avec un « Cahier de règles » → cahier de 10 règles à respecter, observés sur chaque demi-journées : on répond par oui ou non à chaque règle. Puis c'est visé par les parents. A chaque ceinture, ils ont différents droits et des obligations.

M. : est-ce que c'est toi qui as imposé le barème ?

P. : pour le moment, oui, mais je leur ai dit qu'on pourrait en rediscuter.

S. : ce que je trouve intéressant, c'est que ton « mouton noir » te donne 6 points alors qu'il n'en a perdu que 2. Il va essayer de contrôler cette « compétence à se faire éjecter ».

M. : ce qui me gêne, c'est qu'il n'y a pas possibilité de regagner des points.

D. : en PI (pédagogie institutionnelle) → tu pars sans point et tu en gagnes au fur et à mesure.

P. : pour changer de ceinture, il faut garder un minimum de 8 points, 3 semaines d'affilée.

D. : C'est intéressant, ça leur laisse le temps.

M. : je suis un peu sceptique pour ce genre de choses, car je pense à un enfant de ma classe, dyspraxique, avec lequel ça ne pourrait pas marcher.

S. : je trouve que c'est intéressant de voir qu'il y a un effet immédiat.

D. : à Vitruve, c'est géré par les enfants.

M. : cette année, je travaille beaucoup sur la construction de l'estime de soi. J'essaie de mettre en avant les comportements agréables. Par exemple, dans l'escalier, je fais un signe, je lève la main et cela veut dire que j'attends le silence. Du coup, je valorise ceux qui font le signe « Merci de faire attention au bruit que l'on fait dans le couloir ». Du coup, je sens que l'énergie est différente. Ou alors quand je demande de sortir les cahiers, je dis « Merci, je vois que tu as bien écouté ce que j'ai demandé ».

D. : Oui, mais ça va dépendre de notre disponibilité.

M. : Oui, mais ça coûte moins en énergie. Ou alors je demande « Qui est-ce qui est prêt à m'écouter, là ? ». Et ça les surprend, aussi. Ça marche bien.

E. : oui, mais avec certains élèves, parfois, c'est difficile de rester calme.

D. : dans notre école, on a des groupes de soutien au soutien (AGSAS).

C. : je suis inscrite à un groupe de soutien au soutien animé par Michèle Sillam (voir site internet). On peut s'y inscrire en prenant contact : les coordonnées sont sur le site internet (<http://agsas.fr/contacts>).

M. : Anne-Marie Jovenet, de Lille, avait proposé d'animer un groupe de parole pour l'IPEM. Il faudrait la relancer...

E.: je suis dans le 18e. Il y a eu une répartition avant les vacances. J'ai 3 élèves non-francophones, des élèves avec handicap et un élève très insolent... Il a déjà fait tous les fichiers de maths et de français. Ma collègue de CE1 était d'accord pour prendre l'un de mes élèves. Équipe d'accord, le directeur m'a dit d'en parler avec les parents de l'élève. C'est ce que j'ai fait et l'inspecteur a refusé ce changement de classe. Le directeur n'a pas écrit le compte rendu de la réunion. La CPC m'a dit de remettre en question ma manière d'enseigner.

F. : tu peux en reparler au prochain conseil des maitres et demander une intégration partielle dans une autre classe.

M. : Tu devrais faire tester ton élève perturbateur et qui a déjà fait tous les fichiers de français et de mathématiques. Et tu peux faire des décroisements avec tes collègues.

Classe de Mylène :

Plans de travail en math et en français.

Fin de journée : célébrations → chacun dit de quoi il a été fier.

Travail sur les émotions.

Début de journée : météo.

Plutôt que « règles de la classe » → « besoins » déterminés ensemble.